

À La Poste, la mobilisation se poursuit contre la fermeture



DÉTERMINÉS. Les manifestants ne souhaitent pas voir d'autres bureaux fermer leurs portes. a.j.

Une dizaine de personnes, représentantes du syndicat CGT secteur des activités postales et télécommunications, se sont rassemblées hier, entre 12 et 14 heures, devant le bureau de Poste de Place d'Arc.

Une quatrième journée de mobilisation depuis la mi-septembre, qui fait suite à l'annonce de la fermeture des bureaux de poste Théâtre (rue Jean-Zay) dès le 26 novembre et Bourgogne (rue du Faubourg-de-Bourgogne), en 2017. « Nous sommes là pour informer et pour mobiliser les gens, car on s'est aperçu qu'ils ne sont pas au courant de ces fermetures », signale Isabelle Beaudoin, représentante syndicale CGT. « Place d'Arc est un lieu idéal, car il y a beaucoup de passage. »

À ses côtés, ils étaient une dizaine de militants

CGT, hier midi, à distribuer des tracts, mais aussi à faire signer une pétition, qui a, pour l'heure, recueilli près de 650 signatures.

Rencontre avec Jean-Pierre Sueur

Suite à la fermeture du bureau Théâtre, c'est le magasin Carrefour City qui assurera les services postaux (dépôt et retrait de lettre et de colis) ainsi que la vente de timbres. « Pour le service bancaire, les usagers devront se rendre dans les autres agences d'Orléans », déplore Isabelle Beaudoin. « Ce sont les deux premiers bureaux qui fermeront, mais on ne peut pas penser que ce seront les seuls. »

Jean-Pierre Sueur, sénateur PS, et Valérie Corre, députée PS, iront à la rencontre des manifestants, respectivement les 14 et 18 novembre. ■

Quentin Jost